

POESIE

LE CHEMIN DU PARADIS.

A la porte d'un hôpital
Un enfant demandait sa mère.
" Va t'en, dit un gardien brutal,
Et cesse une vaine prière. "
— Ma mère est là, je veux entrer,
Répond l'enfant qui frappe encore
Lorsqu'un des hommes qu'elle implore
Lui dit, la voyant tant pleurer :
" Pauvre fille,
" Sans famille,
" Calme-toi, ta mère a pris
" Le chemin du Paradis. "

Elle s'informe du chemin...
Avec bonté, chacun l'écoute,
On dit : " Le voyage est lointain,
Et que d'obstacles sur la route !... "
Mais l'espoir la conduit toujours
Vers son pieux pèlerinage.
La foi donne du courage
Et la charité des secours.
Elle espère
Voir sa mère,
Car elle croit avoir pris
Le chemin du Paradis.

Un soir, la fatigue et la faim
L'arrêtant sur un sol aride,
Un berger la prend par la main :
Vers un monastère il la guide.
Les sœurs s'empressent d'accourir,
Trop tard !... l'enfant pâlit et tremble ;
La mort, qui sépare et rassemble,
A sa mère, au ciel, va l'unir.
Dieu l'appelle.
Auprès d'elle.
Le pauvre enfant avait pris
Le chemin du paradis.

Le Pionnier